

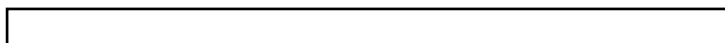
Louis Jouvet (1877-1954)

# ***Dom Juan***

ou Le Festin de pierre

## **de Molière**

mise en scène : **Daniel Mesguich**



Grande salle

### **Du 13 mars au 13 avril 2002**

**mardi 19h, du mercredi au samedi 20h, dimanche 24, 31 mars et 7 avril 16h, relâche le lundi**

Durée du spectacle : 3h environ avec entracte

**La grande salle est accessible aux handicapés**

**Location : 01 53 05 19 19**

**Plein tarif : de 26€ (170,55F) à 10€ (65,60F)**

**Tarif réduit : de 18€ (118,07F) à 5€ (32,80 F)**

(Moins de 27 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi, groupe de 6 personnes et plus, sur présentation d'un justificatif.)

**Tarifs jour J : 50% de réduction le jour même (18-27 ans et demandeurs d'emploi)**

**Service de presse : ZEF**

**Isabelle Muraour & Marion Bihel**

**Tél : 01 43 73 08 88 – Mail : assozef@aol.com – P : 06 18 46 67 37**

# Dom Juan

ou Le Festin de pierre

de **Molière**

|                                |                          |
|--------------------------------|--------------------------|
| mise en scène :                | <b>Daniel Mesguich</b>   |
| assistant à la mise en scène : | <b>Sébastien Lenglet</b> |
| lumières :                     | <b>Patrick Méeüs</b>     |
| costumes :                     | <b>Dominique Louis</b>   |
| son :                          | <b>Yann Galerne</b>      |
| maquillages, perruques :       | <b>Chantal Durpoix</b>   |

Avec

|                     |                          |
|---------------------|--------------------------|
| Dom Alonse          | <b>Emmanuel Crépin</b>   |
| Elvire              | <b>Anne Cressent</b>     |
| Dom Louis           | <b>Pierre Debauche</b>   |
| Sganarelle          | <b>Christian Hecq</b>    |
| Dom Juan            | <b>Daniel Mesguich</b>   |
| M. Dimanche, Gusman | <b>Laurent Montel</b>    |
| Mathurine           | <b>Ariane Moret</b>      |
| Charlotte           | <b>Florence Muller</b>   |
| Pierrot             | <b>Philippe Noël</b>     |
| Dom Carlos          | <b>Thibault Vinçon</b>   |
| Une statue          | <b>Catherine Derrien</b> |
| Une statue          | <b>Maria Clark</b>       |
| Une statue          | <b>Maria Nozières</b>    |

**Production : Miroir et Métaphore.**

**En co-réalisation avec l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet**

La saison 2001/2002 de l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet est dédiée à Louis Jouvet, à l'occasion du cinquantenaire de sa disparition le 16 août 1951 en son théâtre. Toutes les pièces présentées auront été créées, jouées ou mises en scène par Louis Jouvet au cours de sa carrière.

**Spectacles présentés :**

***L'École des Femmes*** / Molière  
par Jacques Lassalle / 26 septembre - 10 novembre 2001  
***L'Annonce faite à Marie*** / Paul Claudel  
par Matthew Jocelyn / 22 novembre - 23 décembre 2001  
***Le Mariage de Le Trouhadec*** / Jules Romains  
par Jean-Marie Villégier / 21 novembre - 16 décembre 2001  
***Ecoute mon ami et autres textes*** / Louis Jouvet  
par Fabrice Luchini / 17 janvier – 16 février 2002  
***La Folle de Chaillot*** / Jean Giraudoux  
par François Rancillac / 19 janvier - 16 février 2002  
***Le Diable et le Bon Dieu*** / Jean-Paul Sartre  
par Daniel Mesguich / 20 février - 9 mars 2002  
***Dom Juan*** / Molière  
par Daniel Mesguich / 13 mars - 13 avril 2002  
***La Machine infernale*** / Jean Cocteau  
par Gloria Paris / 13 mars - 7 avril 2002

**Exposition :**

***Louis Jouvet : paroles de miroirs***  
Images du fonds photographique Lipnitzki-Viollet / janvier-mai 2002

**Lectures :**

***Louis Jouvet : le comédien pédagogue***  
Textes de Louis Jouvet lus par Jacques Lassalle / samedi 27 octobre, 16h30  
***La naissance de Le Trouhadec***  
Textes de Louis Jouvet, Jules Romains et Jacques Copeau lus  
par Jean-Marie Villégier / samedi 8 décembre, 16h30  
***Jouvet : « la scène natale ».***  
Textes de Copeau, Dullin, Jouvet  
Lecture dirigée par Jean-Claude Penchenat / samedi 9 février, 16h30  
***Le sentiment et la pensée chez Louis Jouvet***  
Conférence de Jean-Loup Rivièrre / samedi 9 mars, 16h30  
***Le métier de directeur de théâtre***  
Texte de Louis Jouvet lu par Valérie Lang / samedi 6 avril, 16h30

**Concert :**

***Louis Jouvet et la musique***  
Orchestre Ostinato / lundi 26 novembre, 20h

Les partenaires de l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet :  
Télérama — Paris Première — France Inter

Plusieurs raisons président à cette double présence de Daniel Mesguich à l'Athénée :

A lui seul le succès sans égal du *Diable et le Bon Dieu* créé la saison dernière ici-même et joué à guichets fermés avant une magistrale tournée à travers la France aurait justifié cette reprise du spectacle. On se rappellera que ce fut aussi l'ultime mise en scène de Jovet avant sa disparition.

Nous souhaitons également très fort que Daniel contribue à l'hommage rendu à Jovet tout au long de cette saison par une nouvelle création. Il a choisi *Dom Juan*. Cette pièce qui fait rêver et inquiète tout homme de théâtre, lui permet de poursuivre le questionnement métaphysique entamé avec *Le Diable et le Bon Dieu*.

Ce programme est donc conçu comme un diptyque mettant en relation deux œuvres fortes du répertoire : l'une est une fresque flamboyante sur la mort de Dieu et des idéaux, l'autre le défi à la vie, à la mort lancé aux dogmes et à la foi par un libertin libre penseur.

Il sera lui-même *Dom Juan*, rôle de maturité qui le ramène sur les planches après plusieurs années consacrées uniquement à la mise en scène.

# Louis Jouvet et *Dom Juan*

*Dom Juan*, dans la mise en scène de Jouvet, est créé au Théâtre de l'Athénée le 24 décembre 1947.

Après la guerre, Jouvet retrouve Molière d'autant plus volontiers que *Dom Juan* entre en résonance avec ses préoccupations spirituelles. La mort de Giraudoux l'a beaucoup affecté et a contribué à éveiller en lui croyance et inquiétude. Ce qui séduit Jouvet dans cette pièce de Molière, c'est qu'elle « pose le problème de la religion d'un bout à l'autre ».

Le 20 juin 1944, à Mexico, Jouvet note : « il n'est pas une pièce qui contienne plus de mystère, de poésie, d'angoisse, de merveilleux, d'érotisme, de cruauté, de perversité, de pathétique, de grandeur, de tourment, de tendresse, de foi, de doute, de scepticisme, d'irréligion voulue – et qui soit en même temps et pour les mêmes causes la plus religieuse – la seule pièce qu'il importe à un homme de voir et d'entendre et qui exprime, en les plaçant devant lui inexorables, le sens de la vie, de la mort, de l'au-delà et de Dieu par une interrogation comme seule le théâtre peut la poser, la créer. »

Aussi Jouvet interprète-t-il un Dom Juan qui sort de la tradition. Rejetant les vains atours du séducteur conventionnel, le comédien souligne surtout la haine, l'orgueil de cette impiété provocante, de ce défi au Dieu des autres, à la mort, tout en laissant transparaître une sourde angoisse métaphysique.

Le personnage de Sganarelle est interprété par un ancien comique du music-hall, Fernand René, qui accentue naïveté, bonhomie et verve populaire. D'Elvire, Andrée Clément possède l'ardeur soudain transfigurée par la grâce mystique, tandis qu'au badinage allègre d'Yvette Etiévant (Charlotte), de Dominique Blanchar (Mathurine) et de Jacques Mauclair (Pierrot) s'opposent la noblesse tragique, la constante justesse de ton de Pierre Renoir (Dom Louis), père offensé dans sa dignité et dans sa foi. Quant à la statue du commandeur, elle est incarnée par Michel Etcheverry.

A l'aide de simples châssis tendus de toile bise et dressés dans le ciel, Christian Bérard suggère tour à tour, en prestidigitateur habile, un port avec des barques, la forêt ombreuse, le mausolée, le palais illuminé de girandoles et le tombeau. Ce dernier laisse échapper au tableau final des squelettes à la Ligier-Richier, réalisme macabre coutumier des pompes funèbres baroques chères au XVII<sup>ème</sup> siècle.

Le public salue une mise en scène rigoureuse, rapide et harmonieuse, admirablement rythmée par la musique d'Henri Sauguet, et reconnaît pour la première fois l'unité d'une pièce jusque-là critiquée pour son étrange construction. Jouvet provoque les interrogations et ouvre à *Dom Juan* la scène du théâtre contemporain.

# Repères biographiques

## Daniel Mesguich, metteur en scène, comédien

De 1970 à 1973, Daniel Mesguich est élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes d'Antoine Vitez et de Pierre Debauche. Il y est professeur depuis 1983.

- En 1974, il fonde sa compagnie, le Théâtre du Miroir. De 1986 à 1988, il dirige le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis puis, de 1991 à 1998, la Métaphore, Théâtre National de Lille. En 1998, il crée une nouvelle compagnie : Miroir et Métaphores.
- **Au théâtre**, il a mis en scène des textes classiques : Marivaux (*Le Prince travesti, La Seconde Surprise de l'amour*) ; Racine (*Britannicus, Andromaque, Bérénice, Esther, Mithridate*) ; Tchekhov (*Platonov*) ; Claudel (*Tête d'Or*) ; Hugo (*Marie Tudor*), Shakespeare (*Hamlet* (trois versions), *Le Roi Lear, Roméo et Juliette, Titus Andronicus, La Tempête*) ; Molière (*Dom Juan*) ; Musset (*Lorenzaccio*), An-Ski (*Le Dibbouk*) ; Sophocle (*Electre*) ; Euripide (*Médée*) et des textes contemporains : Julius Amédée Laou (*Folie ordinaire d'une fille Cham*) ; Gaston Portail (*Boulevard du boulevard*) ; Hélène Cixous (*L'Histoire qu'on ne connaîtra jamais*) ; Clarisse Nicôïdski (*Ann Boleyn, Le désespoir tout blanc...*) et dernièrement Jean-Paul Sartre (*Le Diable et le Bon Dieu*).
- **A l'Opéra**, il a mis en scène : *Le grand Macabre* de Ligeti (à l'Opéra de Paris) ; *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev (à l'Opéra-Comique) ; *La Passion de Gilles* de Boesmans et Mertens (au Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles) ; la Tétralogie de Wagner, *Der Ring des Niebelungen*, (à l'Opéra de Nice et au Théâtre des Champs-Élysées) ; *Le Bal masqué* de Verdi (à l'Opéra de Lille), *Gogol* de Michaël Levinas (au Festival Musica à Mulhouse et à l'Opéra de Montpellier) ; *La Vie parisienne* d'Offenbach (à la Comédie Française) ; *Wozzeck* d'Alban Berg (à l'Opéra de Montpellier) ; *Des saisons en enfer. Un amour fou : Rimbaud et Verlaine* de Marius Constant (Printemps des Arts de Monte-Carlo) ; *Le Fou* de Landowski (Opéra de Montpellier) ; En 2002, il met en scène *Elephant man* de Laurent Petit-Girard à l'Opéra de Prague et *La Damnation de Faust* de Berlioz à l'Opéra de Leipzig.
- **Acteur de théâtre**, il a joué, notamment : Hamlet, Platonov, Camille Desmoulins, Pascal...
- **Acteur de cinéma**, il apparaît au générique de grands films signés Michel Deville (*Dossier 51*), Costa-Gavras (*Clair de femme*), François Truffaut (*L'Amour en fuite*), Ariane Mnouchkine (*Molière*), Francis Girod (*La Banquière*), Alain Robbe-Grillet (*La Belle Captive*), Yves Boisset (*Allons z'enfants*), José Pinheiro (*Les Mots pour le dire, La Femme fardée*), James Ivory (*Quartet, Jefferson à Paris*), Bernard Rapp (*Tiré à part*), Iradj Azimi (*Les Iles, Le Radeau de la Méduse*)...

### **Emmanuel Crépin ( Dom Alonse)**

De 1994 à 1999, il a joué dans *Ruy Blas* de Victor Hugo (mise en scène de Franck Orcel), *Le chat qui s'en va tout seul* de Rudyard Kipling, *La Rampailleuse* d'après Guy de Maupassant (festival « les Estivades, Dijon »), *Le nouvel appartement* de Carlo Goldoni... Au cinéma, il tourne dans différents court-métrages. Il a joué récemment dans *Le temps retrouvé* de Raul Ruiz (1999).

### **Anne Cressent (Elvire)**

Après une formation littéraire (Classe préparatoire en lettres supérieures, Maîtrise de lettres Modernes), Anne Cressent entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (C.N.S.A.D) en 2000. Elle a joué notamment dans *La Double Inconstance* de Marivaux, mis en scène par Jean-Pierre Hanné, *Noces de sang* de F. Garcia Lorca (mis en scène par Victor Costra Andres) *Et vous comment vous faites*, montage de textes (mis en scène par Jean-Gabriel Nordman)...Récemment elle a joué dans *Extermination du peuple* de W. Schwab (mise en scène de Maryline Klein) et *Esther* de Jean Racine (mis en scène par Daniel Mesguich à l'Espace Rachi).

### **Pierre Debauche (Dom Louis)**

Après avoir été l'élève de Tania Balachova, Pierre Debauche devient acteur professionnel en 1956. Il joue au TNP avec Jean Vilar dans *la Mort de Danton* de G. Büchner et au Théâtre du Vieux Colombier dans *Woyzeck* de G. Büchner.

Ses débuts de metteur en scène datent de 1961 au moment où il fonde sa première Compagnie. En 1963 il crée le théâtre Daniel-Sorano de Vincennes (Maison des jeunes et de la culture). En 1965, il lance le théâtre des Amandiers à Nanterre qui deviendra en 1968 Maison de la Culture en préfiguration puis en 1971 Centre Dramatique National. Il y restera jusqu'en 1978.

De 1965 à 1978, Pierre Debauche réalise de nombreuses mises en scène, notamment de Maxime Gorki, Musset, Tchekhov, Ionesco, Dario Fo, Shakespeare, Michail Boulgakov, Armand Gatti, Jean Andureau, Tirso de Molina. En 74-75, il produit 14 créations d'auteurs contemporains. Il y invite aussi des metteurs en scène comme Antoine Vitez, Claude Régy, Georges Lavaudant, Robert Lepage... Parallèlement il fonde une école de comédiens-animateurs (1967-1969) et de 1972 à 1982 il est responsable d'un atelier au Conservatoire d'art dramatique.

En 1984, Pierre Debauche prend la direction du Centre Dramatique du Limousin et crée à Limoges le Festival des Francophonies. En 1989, il est à la fois directeur de la Maison de la culture de Rennes et de la Comédie de l'Ouest.

En 1990, Pierre Debauche installe sa compagnie à Paris et fonde « l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique Pierre Debauche » et « l'Ecole Internationale de mise en scène ». Récemment il a monté *Le Cid* de Jean Racine (2000, Théâtre du Jour, Agen), *Le Diable à la longue queue* de Maxime N'Debeka (2000, Théâtre du Jour, Agen), *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, *Dom Juan* de Molière, *Ruy Blas* de Victor Hugo.

### **Christian Hecq (Sganarelle)**

Issu d'une formation à l'I.N.S.A.S. (Bruxelles), Christian Hecq a joué au théâtre sous la direction de Benno Besson (*Le Cercle de craie caucasien* de Bertold Brecht), Yves Beaunesne (*Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Grombrowicz), Jacques Nichet (*Domaine ventre* de Serge Valetti). Il a reçu en 2000 le Molière de la révélation masculine pour *La main passe* de Georges Feydeau, mise en scène de Gildas Bourdet.

### **Laurent Montel (Pierrot, Gusman)**

Après une formation au cours Florent et au Conservatoire d'Avignon, il joue dans *L'Aiglon* et *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand. En 1984, il reçoit le prix de comédie classique décerné par le jury Off du festival d'Avignon pour *Le café* de Carlo Goldoni, mise en scène de Raymond Acquaviva.

En 1997, il entre comme pensionnaire à la Comédie-Française et joue, entre autres, dans des mises en scène de Daniel Mesguich (*La Vie parisienne* d'Offenbach, *La Tempête* de Shakespeare, *Andromaque* de Racine, *Le Diable et le Bon Dieu* de Jean-Paul Sartre), Simon Eine (*Les Femmes savantes* de Molière), Jorge Lavelli (*Mère Courage et ses enfants* de Bertold Brecht), Jean-Louis Benoit (*Le Révizor* de Nikolai Gogol, *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière), Alexander Lang (*Faust* de Johann Wolfgang Von Goethe), Jean-Michel Ribes (*Amorphe d'Ottenburg* de Jean-Claude Grumberg), Jacques Rosner (*Le Mariage* de Gombrowicz). Récemment il a joué dans *Le Froussard* de Pal Békés dans le cadre de la Semaine de lectures des auteurs hongrois au Studio-Théâtre.

### **Ariane Moret (Mathurine)**

Diplômée de l'I.N.S.A.S. (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle) à Bruxelles, elle participe à de nombreux stages de théâtre sous la direction, entre autres, de Thomas Ostermeier, Benno Besson, Joseph Nadj, Daniel Mesguich, Stanislas Nordey, Claude Régy et Maurice Bénichou. Elle joue dans *Noce* d'Elias Canetti, mise en scène de Philippe Van Kessel, *Les Bakkhantes* d'après Euripide, mise en scène d'Omar Porras, *Songs* de Bertold Brecht et Kurt Weill, *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Vladimir Bouchler, *Orgie* de Pier Paolo Pasolini, mise de scène de Michel Barras.

### **Florence Muller (Charlotte)**

Après une formation au C.N.S.A.D. (1988-1991), Florence Muller a joué sous la direction de Daniel Mesguich (*Le boulevard du boulevard* de Gaston Portail), J. Y Lazennec (*Anatole* d'Arthur Schnitzler), Mario Gonzales (*L'amour médecin* de Molière), Alain Milianti (*Le legs et l'épreuve* de Marivaux). En 1996, elle joue dans *Péplum* créé par le troupe Royal de Luxe. Au cinéma elle joue sous la direction de Robert Altman dans *Vincent et Théo* et dans *Le voyage à Paris* de François Morel.



### **Thibault Vinçon (Dom Carlos)**

Il fait partie de la promotion 2000-2001 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, classes de Catherine Hiegel et de Daniel Mesguich. Au théâtre, il a joué depuis 1996 dans *Barouffe à Chioggia* de Carlo Goldoni, *La Dispute* de Marivaux et au C.N.S.A.D. dans *Music-hall* de J.L Lagarce et *Mozart et Salieri* de Pouchkine.

### **Maria Clark (Une statue)**

Elle a suivi une formation théâtrale à l'Ecole du Samovar, aux hivernales d'Avignon (formation « Danseur Acteur Chanteur ») et au Westminster Institute à Londres. Elle est diplômée d'un DEA « Esthétiques » de l'Université de Paris I-Sorbonne. Elle a participé à divers scénarios de court métrages. En tant qu'actrice, elle a joué dans diverses compagnies et court métrages.

---

### **Avant-premières de *Dom Juan***

Les 4-5-6-7-8 mars, 20h30 : Théâtre de Boulogne-Billancourt.  
Renseignements : 01 46 03 60 44.